

# Relations internationales

## Stratégie de reconnaissance précoce.

La reconnaissance internationale se prépare avec méthode et précision. Pour qu'un nouveau pays soit reconnu dès la déclaration d'indépendance, chaque partenaire doit être préparé à l'avance. Le processus commence par l'identification des États et des institutions économiques clés dont la reconnaissance est stratégique : voisins directs, puissances régionales, investisseurs majeurs. Chaque acteur est évalué selon son influence et sa capacité à bloquer ou faciliter la transition. « *Les États évaluent avant tout les garanties concrètes pour leurs citoyens et entreprises* » -- Tilly, *Coercion, Capital, and European States* (1992).

Une fois ces partenaires identifiés, on organise des rencontres préparatoires. Ces réunions présentent des plans concrets : fonctionnement des douanes, calendrier des paiements et des dettes, organisation de la monnaie et des banques centrales, personnes responsables des décisions critiques. L'objectif est de démontrer que l'État à venir sait exactement comment il va fonctionner dès la déclaration d'indépendance. « *La sécurité des transactions économiques est la première condition de la reconnaissance* » -- Keohane, *After Hegemony* (1984).



Chaque rencontre vise à obtenir un engagement formel. La question posée est précise : « *Si nous respectons ces plans et ces engagements, êtes-vous prêts à reconnaître notre pays immédiatement ?* » Chaque accord est noté, horodaté et validé par les services diplomatiques. La pré-approbation est ainsi verrouillée et prête à être activée le jour J.

### Amérique du Nord : Canada et États-Unis

**Intérêts à sécuriser** : continuité des flux commerciaux, protection des investissements, stabilité énergétique et financière.

**Stratégie** : négocier le maintien des accords énergétiques et des infrastructures partagées, garantir que les systèmes fiscaux et douaniers sont compatibles, sécuriser les virements transfrontaliers et l'accès aux marchés financiers.

**Résultat** : les camions circulent, les prix de l'énergie restent stables, les services publics continuent de fonctionner.

**Nuance** : prioriser la coordination avec les provinces canadiennes et les États fédérés américains qui supervisent les transports et l'énergie, afin de sécuriser le maillage régional avant l'activation internationale.

### Europe occidentale : France, Allemagne, Espagne et Portugal

**Intérêts à sécuriser** : stabilité juridique, sécurité des contrats existants, continuité des flux industriels et énergétiques.

**Stratégie** : soumettre des dossiers détaillés sur le droit commercial et les tribunaux, formaliser les conventions sur l'énergie et l'industrie, garantir les transports maritimes et douaniers pour l'Espagne et le Portugal.

**Résultat** : les contrats commerciaux restent valides, les importations et exportations se poursuivent sans perturbation.

**Nuance** : adapter les dossiers à la sensibilité légale allemande et française, tandis que pour l'Espagne et le Portugal, insister sur les ports et la logistique maritime afin de sécuriser la chaîne de valeur méditerranéenne.

### Scandinavie : Suède, Norvège, Danemark

**Intérêts à sécuriser** : gestion de l'énergie, durabilité, coopération industrielle et technologique.

**Stratégie** : proposer des accords de gestion conjointe des réseaux électriques et de distribution de gaz, démontrer que les infrastructures synchronisent avec leurs systèmes, formaliser la coopération sur les projets industriels et environnementaux.

**Résultat** : énergie continue, services stables, sécurité pour les entreprises locales.

**Nuance** : renforcer la démonstration technique avec audits sur la compatibilité des smart grids et la résilience climatique, montrant que les besoins scandinaves sont intégralement anticipés.

### **Maghreb : Algérie et Maroc**

**Intérêts à sécuriser** : gestion de l'énergie, durabilité, coopération industrielle et technologique.

**Stratégie** : proposer des accords de gestion conjointe des réseaux électriques et de distribution de gaz, démontrer que les infrastructures synchronisent avec leurs systèmes, formaliser la coopération sur les projets industriels et environnementaux.

**Résultat** : énergie continue, services stables, sécurité pour les entreprises locales.

**Nuance** : inclure la gestion proactive des risques de congestion portuaire et du transport terrestre pour sécuriser les corridors majeurs vers l'Europe et l'Afrique.

### **Afrique francophone : Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, RDC et autres partenaires francophones**

**Intérêts à sécuriser** : continuité des flux commerciaux, sécurité juridique, approvisionnement des marchés, stabilité des prix.

**Stratégie** : partager les audits fiscaux et douaniers, formaliser la gestion conjointe des ressources naturelles et infrastructures critiques, sécuriser l'électricité, l'eau et le transport intérieur.

**Résultat** : les prix restent stables, l'approvisionnement des magasins et services essentiels est assuré.

**Nuance** : prioriser la formation et le transfert de compétences aux administrations locales pour garantir l'autonomie opérationnelle et la continuité des services publics.

### **Amérique latine : Mexique et pays sud-américains**

**Intérêts à sécuriser** : échanges commerciaux, continuité des paiements, compatibilité des systèmes fiscaux et bancaires.

**Stratégie** : engagements précis sur le suivi des importations et exportations, coordination avec les ministères du commerce et des finances, validation des systèmes bancaires et logistiques.

**Résultat** : les transactions financières fonctionnent immédiatement, les chaînes d'approvisionnement sont garanties.

**Nuance** : adapter les protocoles aux réalités fiscales locales et aux infrastructures logistiques spécifiques pour sécuriser l'intégration commerciale dès le premier jour.

### **Asie : Chine, Inde, Japon, Corée du Sud**

**Intérêts à sécuriser** : flux financiers et énergétiques, contrats industriels et d'import-export, accès aux marchés.

**Stratégie** : démontrer la compatibilité des systèmes bancaires et de paiements internationaux, formaliser la coopération industrielle et portuaire, garantir la continuité des contrats commerciaux.

**Résultat** : les prix des biens importés restent stables, les marchés asiatiques sont accessibles dès la déclaration d'indépendance.

**Nuance** : insister sur les audits des banques locales et la sécurité des chaînes d'approvisionnement industrielles pour garantir que les investissements à long terme sont protégés.

On commence par un petit cercle d'États influents. Leur approbation sert de signal aux autres. Une fois ce bloc convaincu, les États secondaires suivent rapidement pour ne pas se retrouver isolés ou en contradiction avec leurs voisins. La coordination est chronométrée : le jour de la proclamation, tous publient leur reconnaissance ou la rendent effective dans le même créneau.

Chaque partenaire reçoit des preuves tangibles de la capacité du futur État à remplir ses obligations : systèmes fiscaux testés, administration opérationnelle, contrôle des frontières, tribunaux fonctionnels, chaînes logistiques prêtes. Ces preuves sont auditées et validées par les interlocuteurs étrangers. On montre ce qui fonctionne et ce qui sera immédiatement opérationnel.

Au moment de la déclaration d'indépendance, les camions traversent les frontières sans blocage, les contrats commerciaux s'exécutent automatiquement, les banques continuent de prêter et les investisseurs peuvent opérer en confiance. Chaque action préparatoire est directement reliée à des conséquences tangibles pour l'économie et la stabilité du pays.

La stratégie de reconnaissance précoce repose sur un processus opérationnel et documenté : identification des partenaires, audits techniques, engagements formels, coordination internationale et communication vers les marchés. Chaque étape produit un résultat concret pour la population et pour l'économie. « *La reconnaissance internationale devient un mécanisme rigoureux et reproductible, où la planification et la rigueur conditionnent la réussite* » -- Morgenthau, *Politics Among Nations* (1948).

Louis-Martin Carrière